

Paru dans la *Revue du tanka francophone* n° 24,  
pp. 86-91. Février 2015

*Des Chaussettes neuves*  
de André Vézina

Les Éditions du tanka francophone  
2012 ; 112 pages

**Des impressions de Janick Belleau**

J'ai lu, assise près de la cheminée, le recueil de tanka écrit par un Québécois, *Des Chaussettes neuves* de André Vézina. À mon réveil, le lendemain, je savais que je ne résisterais pas à mon désir de communiquer ma découverte de cet auteur.

Commençons par un résumé succinct du recueil. Celui-ci comprend une sélection de 200 tanka (50 par saison) sur 365 écrits en 2009. Les jours se suivent mais les humeurs du temps et du poète fluctuent. Le paysage observé donne sa couleur à l'émotion ressentie que celle-ci surgisse du passé, reflète une situation actuelle ou soit tournée vers l'avenir. La photo de la page couverture rend hommage, me semble-il, à l'Absence : sur un balcon, sont alignées cinq chaises vides devant un store vénitien à lattes de bois.

**Thèmes du recueil**

Deux qualités m'ont séduite dans l'écriture de André Vézina : d'une part, des thèmes abordés, des sensations éprouvées, des sentiments évoqués se dégagent une agréable sensualité ; d'autre part, le poète comprend l'importance de l'intégration des principes féminin et

masculin (le yin et le yang) qui composent l'être humain  
– cela étant, sa sensibilité favorise le langage du coeur.

la lande d'avril  
étale sa robe fleurie  
au flanc de la mer  
je gambade fredonnant  
la marche nuptiale (41)

pleine lune  
sous le lampadaire  
dans l'avenue  
en parfaite synergie  
je danse avec mes deux ombres (81)

Faut-il avoir atteint la soixantaine pour livrer ses  
craintes face au vieillissement, pour prendre conscience  
de sa mortalité, tentant ainsi de vivre ici et maintenant?

dans le sable  
pointent les branches  
d'un arbre mort  
je m'arrête et consulte  
les lignes de ma main (66)

Faut-il être doué d'empathie envers ses semblables  
pour souffrir du sort infligé aux plus vulnérables ?

dans la clairière  
écimées par les cerfs  
les jeunes pousses –  
je songe à tous ces enfants  
décimés par la guerre (52)

Faut-il être en perpétuel état d'amour pour donner  
l'impression que l'être aimé est l'amour d'une vie ?

bonjour bonne nuit  
mon premier geste du jour  
pareil au dernier  
ma bouche toujours gourmande  
dans la moiteur de son cou (101)

Faut-il avoir beaucoup aimé sa maman et avoir souffert  
d'un mal-être scolaire pour se remémorer les  
mouvements intimes des traits maternels et les mises à  
l'écart à la petite école ?

concerto d'Aranjuez  
le visage de ma mère  
émerge  
triste à l'adagio  
rayonnant à l'allégo (73)

une oie blanche  
dans le troupeau d'outardes  
égarée –  
à l'école primaire  
si peu de camarades (51)

### **Allusions saisonnières**

Le monde rural semble n'avoir aucun secret pour  
Vézina. Il est aussi à l'aise aux abords d'un pâturage que  
devant un cours d'eau. Il partage, mine de rien, sa  
connaissance des oiseaux et des fleurs. Tant mieux car  
le tanka fait son miel d'une référence naturelle associée  
à une impression soudaine.

dégel  
premiers vers de terre  
festin des merles –  
je devine avec bonheur  
que des graines germent déjà (46)

L'auteur aime-t-il trop la Nature ? Une seule allusion  
saisonnaire par poème devrait suffire, sinon il y a risque  
d'agacement lors de la lecture :

rafales de vent  
grésillement de la poudrerie  
sur les vitres –  
je rêve du chant des grillons  
par une belle nuit d'été (24)

En tanka contemporain, il peut arriver que la référence  
saisonnaire soit escamotée ou se fasse discrète. On peut  
en profiter pour s'ouvrir à l'Univers ou approfondir  
son Moi intérieur.

téléchargement  
deux minutes restantes  
sur l'écran –  
combien de grains encore  
dans le sablier de ma vie (11)

### **Humour/association d'idées**

L'auteur ne manque pas d'humour qu'il vise les travers  
de ses semblables ou qu'il se prenne pour cible.

au pâturage  
des bouvillons viennent vers moi  
étrange attraction –  
ailleurs sur mon passage  
personne ne se retourne (79)

Dans une société laïque, il est étonnant de reconnaître, ici et là, un vocabulaire religieux («dans les sacristies», «encensoirs», «chapelets», «sur le chemin de croix», etc.); quelques-uns des poèmes offrent des associations d'idées tantôt rigolotes, tantôt surprenantes.

brunch dominical  
vêtements neufs, souliers vernis  
treize à table  
comme à la dernière Cène  
dont plus personne ne parle (45)

### **De culture en poésie**

André Vézina n'hésite pas à partager ses coups de cœur culturels : de la mythologie à la littérature grecque, on voyage avec Sisyphe et Ulysse ; de l'écrivain du Romantisme au poète contemporain, on accueille le peintre de l'Impressionnisme ; d'une oeuvre de concert espagnole du 20<sup>e</sup> siècle, on entre dans la musique de film. Voici l'un de mes coups de cœur.

les jeunes filles  
ont troqué leurs jupes courtes  
pour des pantalons –  
charmeuse la batture  
a revêtu sa robe d'or (86)

**Mot de la fin**

Je ne puis, lectrice/lecteur, que vous encourager à lire *Des Chaussettes neuves* de André Vézina – elles vous tiendront au chaud à plus d'un égard.

© Janick Belleau, 2015